

## Bien voyager avec son chien

A l'approche des vacances, voici quelques conseils pour bien voyager avec votre compagnon, qu'il soit chiot ou déjà adulte.

Tout voyage d'un chien, seul ou en compagnie de ses maîtres, est source de stress. Afin de diminuer celui-ci ou de lutter contre le mal des transports, il faut d'abord identifier la source du stress.

Le stress peut se manifester au cours du voyage ou au retour par :

- Des manifestations organiques : salivation, vomissements, tremblements, halètements excessifs, mictions ou encore défécations
- Des manifestations comportementales lors du voyage (vocalises, aboiements, agitation) ou après (anxiété, agitation, dépression...)

### Identifier le véritable mal des transports

Par ailleurs, l'animal peut souffrir d'un authentique mal des transports qu'il convient d'identifier.

Le mal des transports est une réaction normale de l'organisme à la perception du mouvement. Or, il n'est pas toujours aisé de faire la différence entre un réel mal des transports et une réaction phobique liée au transport lui-même. Quelques indices permettent toutefois de l'identifier :

- ✓ Le mal des transports se déclare parfois tardivement : au cours des 1<sup>ers</sup> trajets, le chiot n'était pas malade, puis il le devient
- ✓ Le véritable mal des transports n'est pas diminué à la suite d'expositions répétées
- ✓ Il peut se manifester que dans certaines circonstances : virages, accélérations, décélérations etc...
- ✓ Si votre chien semble joyeux quand il monte dans la voiture et s'il vomit ensuite, alors il s'agit probablement d'un véritable mal des transports.

L'état nauséux qui précède les vomissements peut être détecté à l'aide des signes suivants : bâillements, salivation, mastication, déglutition.

Les astuces pour réduire le mal des transports chez l'être humain peuvent tout à fait s'appliquer pour les chiens :

1. Réduire l'exposition au minimum : trouver la place idéale dans l'habitacle de la voiture
2. Limiter l'activité visuelle : masquer les fenêtres
3. Améliorer la ventilation, diminuer le chauffage ou la climatisation
4. Réduire l'importance du mouvement : adopter une conduite souple, sans à-coups, ni de coup de freins brusques
5. Distraire si possible votre animal : demander lui d'effectuer une tâche simple, occupez-le
6. Enfin : il est fortement recommandé de réduire, voire de supprimer totalement la nourriture donnée avant le départ : votre chien aura tout le temps de manger à sa faim à l'arrivée !

### Voyager dans le confort et la sécurité

Quelque soit le mode de transport utilisé, une laisse et un collier (ou un harnais) sont indispensables !

Dans certains cas, le port de la muselière peut s'avérer obligatoire : c'est le cas des transports publics (train, métro, bus). Il est alors nécessaire d'habituer votre compagnon au port de la muselière progressivement avant le voyage.

Dans l'idéal, les chiens devraient être attachés pour préserver la sécurité des personnes dans l'habitacle d'une voiture :

- Soit dans le coffre derrière une grille
- La meilleure solution est sans doute l'usage de la cage de transport (appelée plus couramment Vari Kennel, du nom de la marque officielle), elle-même attachée ou tout du moins bien calée.



- **ASTUCE** : si vous résidez près d'un aéroport, vous pouvez vous y procurer une « Sky-Kennel », version des Vari Kennel d'AIR France, tout à fait identiques et dont les tarifs sont bien moindres.

Habituer son chien à la voiture s'effectue selon les techniques de désensibilisation et de contre-conditionnement. L'habituation est réalisée par des séances très courtes, d'autant s'il s'agit d'un chiot. Si des symptômes de peur apparaissent, recommencer au début par des durées de l'ordre de quelques minutes, d'abord moteur éteint, puis moteur allumé voiture à l'arrêt, puis enfin rouler quelques mètres etc... progressez ainsi étapes par étapes. Et n'oubliez pas, joie, persévérance et bonne humeur sont les clés de la réussite !!

### La gestion médicamenteuse du voyage

Attention : le recours aux médicaments n'est pas du tout indiqué dans les circonstances suivantes :

- chien très jeune, socialisé, à l'aise dans son environnement
- chien qui a l'habitude de voyager
- chien qui ne souffre pas du mal des transports

A l'inverse, un traitement s'avère quelquefois indispensable dans les cas suivants :

- voyage en soute
- anxiété pré-existante
- véritable mal des transports

L'administration des médicaments répond en effet à différents objectifs :

- lutter contre les vomissements
- lutter contre les manifestations de peur trop importantes ou la panique
- obtenir une sédation légère chez des animaux très agités
- faciliter les apprentissages

Les médicaments oraux doivent être pris quelques heures à quelques jours avant le départ, tant pour assurer une bonne absorption que pour détecter des effets secondaires gênants. En règle générale, ces médicaments sont beaucoup moins efficaces lorsqu'ils sont pris après l'apparition des symptômes.

Plusieurs molécules sont disponibles en fonction de l'effet recherché, et seul votre vétérinaire saura laquelle convient le mieux à votre Dob. Il convient donc de consulter avant tout voyage, surtout s'il est long ou inhabituel (avion par ex).

Une alternative douce à la médication peut être intéressante : il s'agit de la phéromonothérapie. Le D.A.P<sup>®</sup>, présenté sous la forme d'un collier, est une phéromone d'apaisement qui a la propriété de diminuer les manifestations organiques et comportementales de la peur chez le chiot et chez l'adulte. Le collier D.A.P<sup>®</sup> peut être utile chez le chiot, chez les chiens déjà anxieux, et il peut aider à l'adaptation dans un nouvel environnement.

**Vous êtes maintenant au point pour bien voyager avec votre compagnon,  
alors bonnes vacances à tous !!!**

Article par Virginie PIQUEREL

D'après « Le nouveau Praticien vétérinaire » Avril/mai 2006